

L'Islam et la démocratie

En grec, le pouvoir est appelé kratos. Depuis toujours, il est entre les mains d'un seul homme ou d'une oligarchie – dans ce cas, il s'agit de dictature où le pouvoir est absolu, sans contrôle – ou entre les mains du peuple et, dans ce cas, c'est la démocratie⁽¹⁾ où la souveraineté est exercée par le peuple à travers ses institutions telles que le sénat et/ou le parlement, synonyme de thajamathe en berbère, la jamaâ en arabe.

Par Nourdine Bennabi*

Qui dit sénat et/ou parlement dit forcément consultation, contrôle – inversement à «absolu» qui est sans limites. Aussi la consultation est-elle la pierre angulaire de tout pouvoir démocratique : la gestion des affaires est subordonnée à la consultation. Le verdict est le consensus entre les représentants du peuple et non le diktat d'une oligarchie ou d'un seul homme.

Mais peut-on parler de consultation sans liberté d'expression ? Evidemment non ! La liberté d'expression en est la condition sine qua non. Elle est ce que l'âme est au corps vivant. Voilà deux principes : la consultation et la liberté d'expression, deux fondements de la démocratie : l'un ne va pas sans l'autre ; mais si les deux sont absents, la dictature reprend ses droits de cité. Un rapide regard sur les régimes politiques des pays arabes pseudo-islamiques nous renseigne sur la carence de ces deux principes : à l'Est comme à l'Ouest ; au Nord comme au Sud.

Mais qu'en est-il du vrai Islam ? Il les préconise et les recommande. Et, paradoxalement, c'est dans beaucoup de pays occidentaux, non musulmans, qu'ils sont en

honneur. Etant donné que le Saint Coran est la guidée pour les gens, Dieu cite plusieurs versets relatifs à la communication, à la liberté d'expression et à la consultation. En termes très clairs, n'a-t-il pas informé les anges du projet de création de l'être humain sur terre ? Ces derniers ont même cru bon de l'en dissuader. Sourate Al Baqarah (La Vache), verset 30 : «Lorsque Ton Seigneur confia aux anges : «Je vais établir sur la terre un vicaire «khalifa». Ils dirent : vas-tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ?»

Ce Verset nous apprend que tout à la fois Dieu communique : («Ton seigneur confia aux anges») ; et subséquemment, tolère le droit de réponse, voir la répartition : les anges dirent : «Vas-Tu y désigner un qui mettra le désordre et répandra le sang.»

Mais Dieu va encore plus loin : s'Il a permis aux Siens, en l'occurrence les anges, de communiquer avec Lui, Il l'a aussi fait, voir même avec Son pire ennemie : Satan dans la Sourate 7 Al Araf, versets 12 à 16, Allah dit : «Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner quand je te l'ai demandé ?» Il répondit : «Je suis meilleur que lui : Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile.»⁽¹²⁾ Allah dit : «Descend d'ici, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil ici. Sors, te voilà parmi les méprisés»⁽¹³⁾ «Accorde-moi un délai, dit Satan, jusqu'au jour où ils seront ressuscités.»⁽¹⁴⁾ Allah dit : «Tu es de ceux à qui délai est accordé.»⁽¹⁵⁾ «Puisque tu m'as mis en erreur je m'assoierais pour eux sur Ton droit chemin.»⁽¹⁶⁾

Nous invitons le lecteur à méditer le Verset 16 où Satan s'est permis de déclarer sans vergogne à Son créateur Dieu : «Tu m'as mis en erreur.»⁽²⁾ Cette répartition relève directement de l'effronterie et signifie ni plus ni moins : «Si Tu avais voulu que Je me prosterne comme les autres devant Adam, je



Photos : DR

l'aurais certainement fait.» Dans le Saint Coran, partant, la liberté d'expression est de mise jusqu'à l'extrême échelon de la hiérarchie divine ; ce que beaucoup de dirigeants occidentaux ont compris et mis en pratique, contrairement à beaucoup de leurs homologues orientaux clamant hypocritement de surcroît leur appartenance à l'Islam !

C'est ce qui a fait dire à un grand écrivain arabe : «J'ai rencontré l'Islam en Occident où il n'y a pas de musulmans et une myriade de musulmans en terre d'Islam où l'Islam n'existe pas.» Jusque-là, nous avons examiné dans le Saint Coran le premier principe : la liber-

té d'expression (la communication), sans laquelle, la démocratie, nous l'avons déjà vu, est une chimère. A présent, il nous reste à voir le deuxième principe, la consultation, sans laquelle la démocratie, non plus est une chimère.

A ce sujet, voyons ce que révèle le Saint Coran dans la Sourate 42 intitulée «As Sura» (La Consultation) ; versets 36 à 38 : «...Ce qui est auprès d'Allah est meilleur et plus durable pour ceux qui ont cru (...) qui répondent à l'appel de leur Seigneur accomplissent la salat, se consultent entre eux à propos de leurs affaires.»⁽³⁾ Ainsi, le Saint Coran

parle clairement des deux principes de base de la démocratie : la liberté d'expression et la consultation. Par conséquent, il nous est impossible plus longtemps de dissimuler notre étonnement en entendant d'aucuns pérorer, dans des discours, officiels de surcroît, que la démocratie est l'apanage des pays occidentaux ; et que c'est une excroissance de notre civilisation ou culture berbéro-arabo-islamique !

Dire que la démocratie n'est pas pratiquée dans les pays qui se disent musulmans, oui ; qu'elle l'est dans beaucoup de pays occidentaux, oui ; mais qu'elle leur soit l'apanage, non ! Rappelons qu'elle date au moins depuis la révélation du Coran au VII^e siècle.

Notre Saint Coran regorge d'idées nobles et sublimes ; il est un trésor incommensurable pour qui sait s'en servir. Tel que, il est d'une actualité époustouflante sur les plans historique, sociologique et scientifique. Mais faut-il encore que ceux qui se disent musulmans sachent s'en inspirer et y puiser à l'instar des Occidentaux.

N. B.

***Ancien sous-directeur au ministère de l'Education nationale, auteur de la pièce de théâtre intitulée *Et si la polygamie était impossible en Islam*.**

Notes de renvoi

1) Démocratie : (grec : demokratia). (demos : peuple ; kratos : pouvoir). Système politique, forme de gouvernement, dans lequel la souveraineté émane du peuple. (Larousse).

2) Voir aussi sourates 15 et 17 versets 32 et 61.

3) In traduction française du Saint Coran Sourate As Sura (La Consultation) : se consultent... Important verset pour mettre en relief les traits caractéristiques de l'Islam : la consultation entre musulmans est un principe constitutionnel de la communauté islamique (P. 487).

GÂTEAUX TRADITIONNELS PRÊTS À EMPORTER, ON PENSE DÉJÀ À L'AÏD

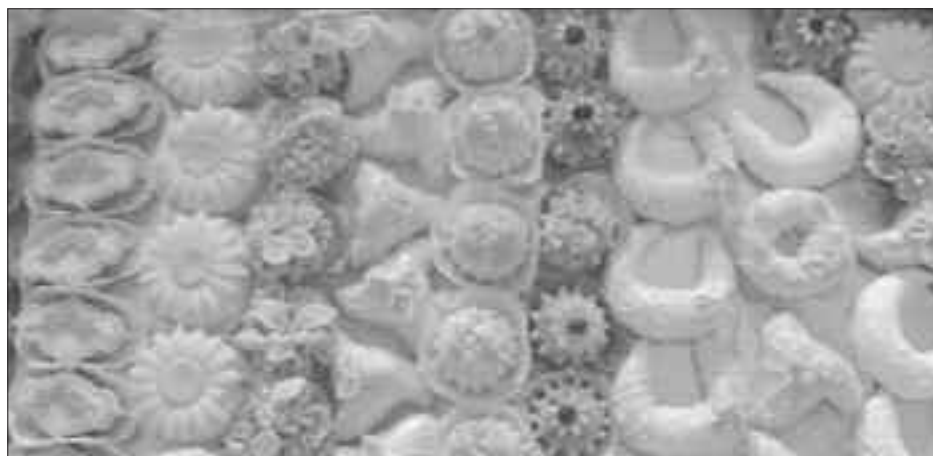
Un nouveau business à Oran

Entre collègues de bureau, entre amies ou voisines, elles se passent les bonnes adresses, le bon tuyau, en somme, où elles pourront trouver les meilleurs gâteaux qui orneront les assiettes de la célébration de l'Aïd.

Qu'elles soient femmes au foyer ou femmes actives, commander les gâteaux pour l'Aïd est devenue une pratique de plus en plus courante ces dernières années, à tel point que cela a créé une activité en pleine expansion à Oran.

A l'approche de chaque Ramadan, les magasins où l'on affiche «confection de gâteaux traditionnels» se sont multipliés dans bon nombre de quartiers du centre-ville. Une activité pratiquée dans le cadre de micro-entreprises ou autres coopératives féminines. Ainsi, la confection des gâteaux traditionnels tend à prendre une autre dimension, et c'est là un autre signe des changements de notre société.

Fouzia, qui travaille dans le privé, commande ses gâteaux. «La première chose qui m'a poussé à commander des gâteaux, c'est le manque de temps. Après le f'tour, il y a le



ménage à faire après avoir passé des heures devant les fourneaux», argumenterait-elle sa décision. «Quand vous faites vos comptes, vous réalisez que le fait de les acheter revient presque au même prix que de les faire soi-même !»

Pour les femmes qui préfèrent préparer elles-mêmes les gâteaux de l'Aïd, elles font face à la hausse des prix des ingrédients. Ainsi le sucre en poudre est à 75 DA et le sachet de 500 g de sucre glacé est à 50 DA,

les arômes et les colorants sont cédés entre 10 et 15 DA, les œufs 10 à 12 DA, la farine entre 40 et 45 DA selon la qualité. Le prix du beurre varie selon la marque. Ainsi, La Belle est à 100 DA et la Sole à 90 DA.

Quant aux fruits secs, les cacahuètes sont à 200 DA, les amandes à 500 DA, la noix de coco oscille entre 200 et 300 DA le kilogramme. Toutefois il faut reconnaître qu'une grande partie des ménages optent pour «le gâteau prêt à emporter». Une mère

au foyer explique qu'elle aussi a recouru à des femmes qui font des gâteaux : «Vous pouvez commander la quantité que vous voulez et de toutes les sortes, il y a de plus en plus de nouveaux gâteaux qui sont très bien décorés, je gagne du temps mais à la maison je fais quand même une ou deux sortes de gâteaux que mon mari et mes enfants aiment comme les makrouts ou torno.»

«Nous maintenons la tradition mais pour la femme, c'est uniquement du travail et de la fatigue en plus», ajoutera-t-elle.

L'ambiance familiale et les veillées autour de la confection des gâteaux avec l'apprentissage des jeunes filles qui s'essayent à réaliser de beaux et bons gâteaux ne sont tout de même pas menacées par ce business. Ainsi pour des gâteaux ordinaires, il en coûtera entre 300 et 600 DA le kg. C'est selon le type de gâteau et la décoration. Les gâteaux faits à base d'amandes ou de noix, la pièce est vendue entre 35 et 50 DA.

Au final, il ne faut surtout pas faire la fine bouche et honorer ces gâteaux pour le plaisir de la dégustation.

Faycal Moulay